

I. Mars 1784.

373

our de Pétersbourg étant arrangées, la nôtre fera valoir aujourd'hui ses prétentions, & que la Russie la secondera à son tour. C'est-là, à ce qu'on croit, le principal trait du projet combiné entre les deux cours, dont l'exécution se développe à présent. (a)

Le froid est toujours aussi rigoureux qu'il l'a été avant trois semaines, les glaces du Danube

(a) Qui n'admira pas les ressorts secrets & infailibles qui selon les vues de l'éternelle Providence décident de la destinée des empires, & toujours d'une manière contradictoire aux vues des hommes, à la foible science que leur donne l'existence d'un moment. Voilà un siècle révolu (1683) que la Puissance ottomane faisoit trembler toute l'Europe; arrivée une seconde fois jusqu'aux portes de Vienne, elle auroit englouti cette capitale dans son vaste domaine, sans l'avarice de son visir. Qui auroit cru qu'un siècle après elle se croiroit heureuse en conservant quelque terrain en Europe; & cela par la voie d'une longue & humiliante négociation, celle des armes n'étant plus assortie à sa foiblesse? Et qu'étoit alors la Puissance autrichienne, dont la petite armée se réfugioit dans l'isle de Schut, tandis que le chef de l'Empire eut à peine le tems de déserter son palais? Quel politique se fut avisé de prédire, que l'année séculaire, elle n'auroit besoin pour détruire les Turcs que de n'être pas contrariée par les Chrétiens? Le moien après cela, & après tant d'autres observations de ce genre dont l'histoire est pleine, de supposer quelque confiance aux choses humaines, de croire qu'elles puissent durer par elles-mêmes, de se livrer à l'enthousiasme de l'admiration & de la confiance? Autres réfl. tome I. p. 366. *Disc. sur div. sujets de rel. & de mor.*